

# Il neige si blanc

(1)

Il neige si blanc  
que la voix  
s'est repliée  
                  jusqu'à la racine  
de la langue

et le silence est

une immense plaine blanche

où le poème se garde  
de faire de l'ombre.

Il neige si blanc  
qu'il est impossible  
d'écrire.

(2)

La nuit est noire la neige  
          épaisse          pure  
          abondance  
dans l'œil du silence

la nuit est  
                                  pure  
et céleste  
          l'âme

de celui qui se loge  
dans la blancheur.

(3)

L'immersion est  
blanche  
    dans le corps du silence  
noire  
    dans ce qui n'est plus  
    que pour (dire)  
    l'absence

méconnaissable

je comble la nuit qui n'est plus  
que du temps que j'occupe  
d'une pure présence.

(4)

Page blanche dans la nuit  
– innocence – monde sans forme

femelle obscure – monde  
non né  
    indifférencié

au cœur de la nuit intérieure

toute de silence ouatée

se taire,

se taire profond

jusqu'à entendre  
– peut-être

ce que l'Ange dit.

(5)

Silence et moi

bouche close

silence

corps à corps

cœur à cœur

souffle unique

dans le même sang

ce qui se tait

ni n'épelle

ni n'accuse

ni n'oublie

ce qui se tait

absout.